

A la gloire du Grand Architecte de l'Univers

Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm



BULLETIN
des loges de la Grande



TRIMESTRIEL
Loge Mixte Française

1/ Editorial : " Vanité et Vérité "

Jean- François Chaussy
Grand Orateur de l'Obédience

2/ La sagesse des Tarots

Arcane XII "Le Pendu"

3/ " La Langue des Oiseaux "

Albert Debanne
R.°L.° Sobek Ré, O.° de Nîmes

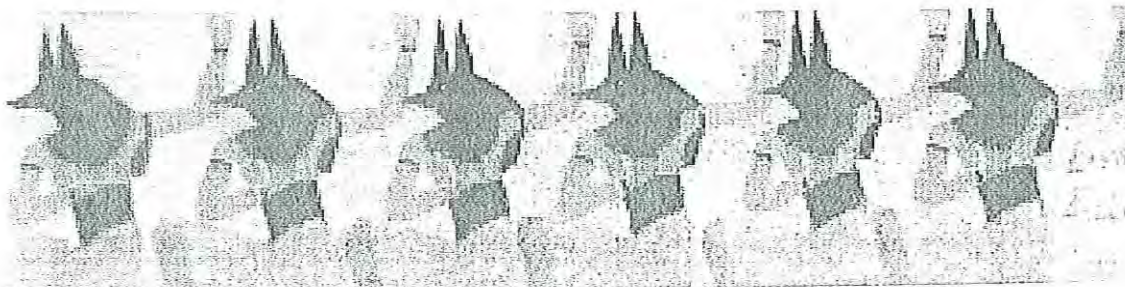
4/ "Tubalcaïn"

Bernard Clément
Apprenti de la R.° L.° Abou Simbel

5/ Le coin des livres

Sabine Doumens
Passé Grand Maître de l'Obédience
Membre du Souverain Sanctuaire Mixte

M
A
R
S
M
A
R
S



MARS 2004 E.°V.°.

Numéro 12

Exergue

Le baume de la simplicité

“Notre vie se perd dans des détails... Simplifiez, simplifiez, simplifiez!

Simplifier nos actes, nos paroles et nos pensées pour nous débarrasser du superflu. Simplifier notre parole, c'est s'épargner le flot de propos inutiles que l'on ne cesse de préférer.

C'est surtout s'abstenir de lancer des flèches qui percent le cœur d'autrui.

Les conversations ordinaires sont des “échos d'échos”. Il suffit d'allumer la télévision ou de se rendre à une soirée mondaine pour être englouti par un déluge de paroles qui non seulement sont inutiles mais exacerbent la convoitise, le ressentiment, la vanité...

Il ne s'agit pas de se murer dans un silence hautain, mais de prendre conscience de ce qu'est une parole juste et de ce que représente la valeur du temps.

Une parole juste évite les bavardages, les mensonges égoïstes, les mots cruels et les commérages qui ont pour seul effet de nous distraire et de semer le trouble.

Elle est toujours adaptée aux circonstances, douce ou ferme selon les cas, et provient d'un esprit altruiste et maîtrisé.

Mathieu Ricard

“Plaidoyer pour le bonheur”

Editorial

Vanité et Vérité...

Premier principe élémentaire: il faut que le vrai paraisse faux et le faux vrai.

Corollaire: celui qui s'engage dans une controverse se bat non pour la vérité, mais pour sa proposition.

Les hommes, en effet, au détriment de la réflexion, s'expriment vite à l'aide d'un langage truqué parce que l'intérêt de leurs affirmations importe plus que celui de la vérité. Il faut nécessairement s'avérer déloyal dans une controverse sous peine de laisser place aux arguments souvent efficaces de l'adversaire.

En aucun cas nous ne devons donner raison à ce dernier, même si un instant nous le pensons, car rien ne permet de supposer que celui-ci en fera autant. Qui aura raison en définitive ?

Ici intervient l'astuce; nous pourrions nommer cela l'habileté de l'escrimeur pour qui le but est de toucher. Le principe consiste à avoir le dernier mot sans tenir compte de la vérité objective.

Nous remarquons tout de suite que pareil raisonnement appliqué aux sciences de la nature entraînerait le triomphe de la subjectivité et de l'empirisme que les connaissances modernes ont démontés.

En revanche, nous serions tentés d'utiliser ces méthodes scientifiques afin de disséquer le fonctionnement des rapports humains, mettre à jour les astuces verbales dans une recherche de vérité. Dès lors, nous acceptons le principe de " toujours avoir raison ", car de cette escrime jaillira la somme des " controverses éclairées ".

Deuxième principe élémentaire: il ne faut pas se préoccuper du fait que l'on a ou que l'on n'a pas objectivement raison. Il n'y a ainsi aucun rapport entre l'honneur moral qui dépend de notre conscience et l'honneur civil qui traduit souvent une réputation.

Méthode " socratique " par excellence dont le but est de dissimuler ce que l'on veut faire dire à l'autre.

Mettre l'adversaire en colère en le harcelant et déceler ainsi son point faible. Pervertir le message en énonçant d'une manière perverse les données du problème.

Ce procédé consiste à suggérer ce que l'on pense avant même de le démontrer. C'est le type même du procès d'intention.

Rien n'est plus aisé que de qualifier le gris de blanc ou noir si on le place à côté du blanc ou du noir. C'est triompher en force grâce à une preuve qui n'en est pas une.

Principe de Sénèque : " Chacun aime mieux croire que juger par lui-même".

A bout d'arguments, déclarer que " tout cela me dépasse et mon intelligence limitée ne me permet plus de comprendre ou juger ".

Stigmatiser la pensée de l'adversaire sous une appellation détestée dont nous savons qu'elle a déjà été réfutée ailleurs.

" Vrai en théorie, mais faux en pratique", terrible sophisme car la règle philosophique affirme que " si la raison est juste, la conséquence qu'on en tire s'impose ".

Le contraire de cette règle signifie que la théorie est donc fautive. Négliger les raisons évoquées par l'adversaire et insister sur les mobiles divers qui le poussent à les employer: dans ce cas récupérer l'intérêt commun d'une assemblée. Un exemple typique serait de taxer d'ambition personnelle le vis-à-vis en spéculant sur la complicité de ceux qui se préparent à une même ambition.

L'étude de la dialectique nous ramène en effet aux évolutions de la pensée de Protagoras à Socrate, de Platon à Aristote, de Hegel à Schopenhauer, et bien sûr, au maître absolu Emmanuel Kant pour lequel cette dialectique s'avère " une prétention illusoire à produire la connaissance par le seul moyen de l'activité de la raison ".

Restons-en à des considérations simples, l'art de la dispute, l'habileté dans la discussion et surtout véhicule de la perversité humaine naturelle destiné à assouvir la vanité et l'arrogance, un désir d'être toujours le plus fort sans se soucier d'avoir raison ou non.

Pourquoi ne pas nous interroger sur le débat que nous instituons dans nos lieux, à l'entrée comme à l'intérieur de nos temples ?

Utilisons-nous une sorte de dialectique et celle-ci prend-elle en compte la découverte de la vérité ? Ne dérive-t-elle pas souvent vers une polémique simplement entraînée par le goût de la contradiction ?

Le principe fondamental de notre méthode spéculative n'est point de discourir pour avoir raison mais de découvrir un point de réconciliation que nous nommons le Centre de l'Union à travers notre propre construction. Parce que cet idéal est juste, notre travail doit nécessairement le confirmer.

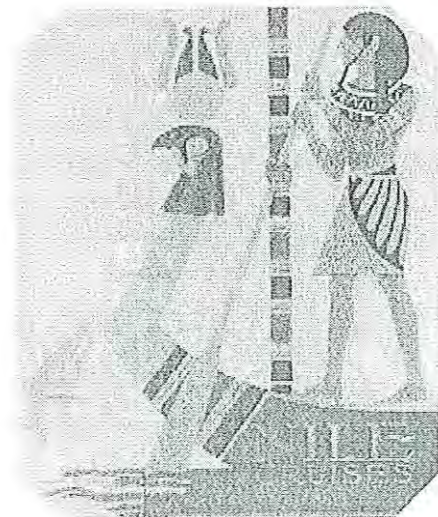
En est-il ainsi ? Il suffit de constater la fréquente dispersion de nos volontés, le brouhaha de nos vies profanes, la multiplicité de nos propres stratagèmes pour se soucier de notre consistance morale et s'interroger sur les motivations qui président à nos engagements.

Au-delà des axiomes prétentieux dont s'affublent nos propos fraternels, sans doute faudrait-il expulser les sentiments vulgaires dont la médiocrité entretient nos faiblesses.

Le premier de ces sentiments est la vanité. Ce désir insensé de paraître, d'être le plus fort, le meilleur; comme si l'objet visé se transportait d'un monde à l'autre.

Cet objet, quel est-il ?

Le pouvoir ? La vie de la cité nous démontre que celui-ci repose aujourd'hui sur l'argent, l'indifférence, l'égoïsme et l'injustice.



La réussite ? Réussir une existence d'homme ne dépend pas des honneurs, des titres et des diplômes qui sont la règle de la réussite sociale.

L'ambition ?

Être ici ce qu'on n'est pas ailleurs, se nourrir d'illusions au milieu d'un système dont le principe repose sur la tolérance et où l'impunité sert de viatique à l'imprudence ?

Le bien commun ? Nourri par tous, mais alors pourquoi le bien de ceux-là et non le bien de ceux-ci, pourtant réunis par le même idéal ?

Si l'adversaire est en passe de convaincre, prendre un ton personnel, passer de l'objet du débat au contradicteur lui-même.

Cette règle est fort appréciée car chacun est capable de l'appliquer.

Quelle parade employer ?

User de la même méthode entraîne la diffamation et la méchanceté.

Conserver le calme et convaincre serait un triomphe dialectique mais générerait une hostilité redoublée de l'adversaire. Aucun vaniteux ne supporte de se voir offensé.

Cette " délectation de la vanité " naît, selon Schopenhauer; principalement de ce que l'on se compare avec d'autres sur le plan intellectuel. Cette comparaison a lieu dans la controverse.

C'est ainsi que naît l'attaque personnelle.(affubler un frère ou une sœur d'être le serviteur d'une mystérieuse force obscure par exemple).

Rares sont ceux qui, insensibles à cette violence lamentable, indifférents à l'offense, continuent d'œuvrer à la victoire de la raison.

Faut-il alors, à la suite d'Aristote, " ne pas s'engager dans une controverse avec le premier venu mais seulement avec ceux dont on sait qu'ils ont assez de raison pour ne pas étaler au jour des absurdités et le sens de la justice pour pouvoir admettre de perdre la partie, si la vérité est dans l'autre camp " ?

Il faut parler en termes simples capables d'être entendus par tous, et éviter cette arrogance du discours qui n'est qu'une manière offerte à l'homme de dissimuler sa pensée.

Triomphe de la raison ou de la vérité, ou pouvoir factice où se dissimule la vanité ?

La question restera encore longtemps posée et la réponse encore plus difficile à trouver.

Jean-François CHAUSSY



La Sagesse des Tarots Lame n° XII

Le Pendu nous fait penser à l'arbre renversé dont les racines (les pieds) puisent les forces dans le Ciel, et les branches (la tête) sur la Terre, les feuillages étant le siège de la Connaissance.

Il communique avec le ciel à l'aide de son pied gauche. Le Pendu reflète une position cruciale, il est comme le Christ, attaché à des pièces de bois et suspendu dans les airs. Il n'appartient plus à la Terre, son corps est spiritualisé, divinisé.

La jambe droite et les bras sont pliés, ils rappellent le triangle pointe en bas, surmonté d'une croix, symbole du Grand Oeuvre. Cet arcane marque donc une étape décisive sur le chemin de la réalisation.

La tête dirigée vers le sol découvre l'envers du monde qui échappe au non-initié. Il a le visage de face et les yeux ouverts. C'est le sacrifice éternellement présent, incontournable, absolu.

La couleur rouge, prépondérante, est signe d'énergie et signifie qu'il est au-dessus de son destin, qu'il se moque des lois profanes et terrestres.

Il met son énergie au service d'un principe supérieur. La disponibilité et l'abandon qu'il adopte laissent place à une activité dynamique : le Pendu semble se "recharger" énergétiquement dans cette posture.

Le Pendu s'oppose à l'Empereur en ce sens qu'il est l'Eau Céleste, alors que l'Empereur est le Feu intérieur.

Avec cette arcane, l'esprit peut dominer la matière par une inversion des forces en présence.

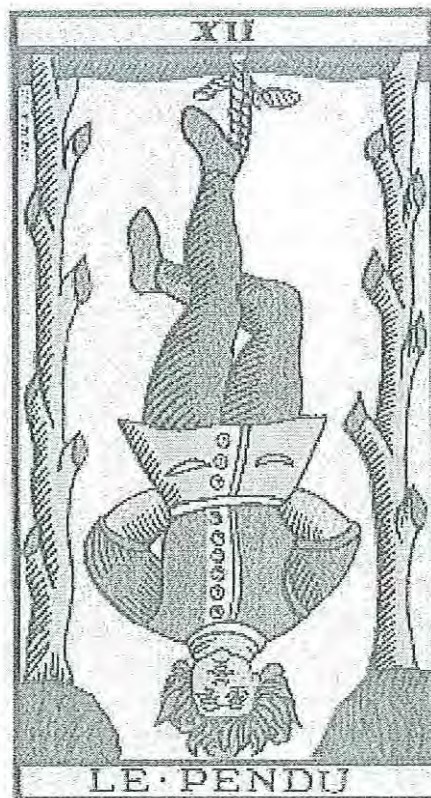
Les avant-bras sont couleur chair et les mains cachées dans le dos : le Pendu ne cherche pas la réalisation matérielle.

Tout ce qui pourrait le lier à la matière (couleur chair) se fond dans la substance spirituelle (les avant-bras passent derrière la partie jaune de la veste).

Le Pendu est l'image de la Vie et de la Mort qui s'inverse pour n'être que l'Eau de la Vie éternelle.

Il est XII, c'est à dire, X + II qui est le nombre de l'accomplissement, de la Plénitude, par l'union en Dieu.

C'est une lame de transition, de changement, peut-être d'attente, de sacrifice nécessaire à la régénération et à la renaissance.



Une plus grande compréhension du Pendu pourra également être atteinte par la confrontation de cet arcane avec le sens de la douzième maison de l'horoscope et le signe des Poissons. Cette arcane représente l'homme à l'achèvement d'un cycle et qui est prêt à re-naître... ce qui peut être source d'incompréhension !

La tête en bas, il est comme l'enfant avant l'accouchement : un Etre qui va s'incarner à nouveau en étant piloté par la Force

Cosmique.

Comme nous l'avons vu, cette image représente de nombreux éléments de réflexion...

La Langue des Oiseaux

L'oiseau est un symbole, celui de la liberté, celui de l'évasion vers des contrées lointaines dont nous avons rêvé, celui de la migration, mot magique de déplacement que nous fait revivre le merveilleux film de Jacques Perrin " Le Peuple Migrateur ".

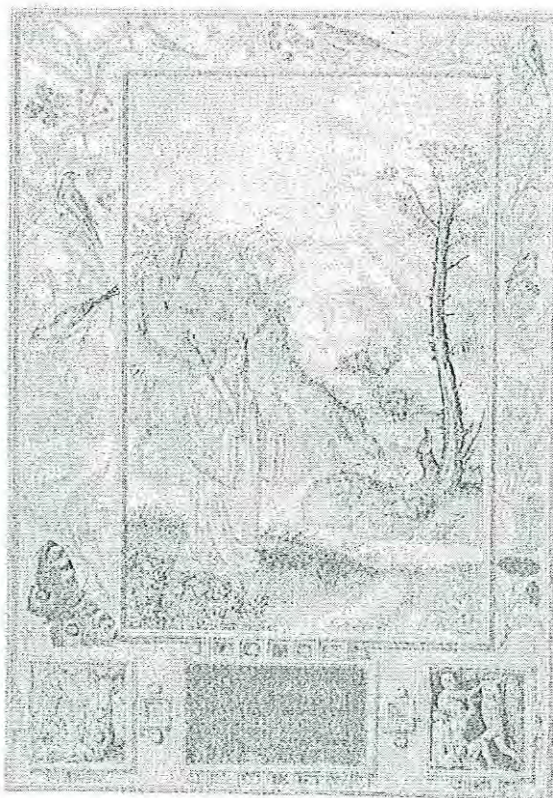
Notre vie ne peut pas être en permanence conduite par le matériel, le biologique ou le rationnel, elle doit garder son sens grâce à la beauté qui demeure malgré tout, tout autour de nous, et à cette part de rêve qui nous habite tous, et parfois nous conduit au delà de nous mêmes.

Regardons de plus près ce jardin secret, l'oiseau peut nous y aider,.

Si l'on essaie de suivre la piste des civilisations disparues, l'on peut remarquer la fréquence de certains signes et symboles associés aux oiseaux, et particulièrement sur les hauts lieux de la Connaissance. Les initiés qui nous ont précédés depuis des millénaires ont toujours tenté de nous faire parvenir des messages secrets, soit peints ou gravés dans la pierre, depuis les plus sombres cavernes de la préhistoire jusqu'aux temples pharaoniques des plus brillantes civilisations, et ce, très souvent par l'intermédiaire des oiseaux . Ces messages révèlent entre autres que dès la première période, c'est à dire environ 20.000 ans avant notre ère, le prodigieux savoir de nos lointains ancêtres, que nous jugions n'être que de simples brutes tout juste capables de tailler des cailloux, mais qui, paradoxalement, nous ont laissé des peintures rupestres si admirables, que même les experts de la préhistoire refusèrent longtemps d'admettre leur authenticité.

Il est pour le moins curieux de constater que les grottes initialement destinées à devenir des sanctuaires étaient choisies selon une véritable connaissance des courants telluriques et cosmiques. C'est ainsi qu'ils en sont même arrivés à transformer la topographie et le plan des lieux afin d'en renforcer l'atmosphère magico-religieuse. Les grottes de LASCAUX, par exemple: le plan des grottes représente deux oiseaux, l'un figure un gigantesque échassier et l'autre ressemble à un oiseau sur un perchoir, vu de dos avec le bec levé.

Quand on sait l'importance du message de l'oiseau, on ne s'éton-



nera pas de le retrouver dans la topographie même de ces lieux qui sont pratiquement tous orientés d'Est en Ouest, axe de la manifestation divine, axe d'où s'accomplit également le cycle initiatique de la Vie et de la Mort.

Les oiseaux ont eu un rôle prépondérant dans toutes les légendes mythologiques et religieuses, symbole universel de la création avec " l'Oeuf -Cosmique ". Dans la Bible, un passage de la Genèse en fait aussi mention: " L'Esprit de Dieu planait au dessus des eaux primordiales tel un oiseau ".

Tous les peuples furent frappés par la naissance de l'oiseau issu du germe de l'oeuf à l'intérieur d'une coquille protectrice qui devait évoquer pour eux abri et sécurité, dans la chaleur, l'ombre et le secret de la matrice, mais avec le désir insensé de briser cette coquille qui faisait office de prison , pour s'envoler vers la Vie, la Lumière et la liberté.

Cet " Oeuf Primordial " a été à l'origine de multiples croyances. Mais comment expliquer alors que les peuples répartis sur l'ensemble de la planète aient choisi ce même symbole de l'oiseau pour transmettre leurs messages ?

Et pourquoi la majorité d'entre eux ont-ils pris pour définir la création du monde le même symbole de " l'OEUF-COSMIQUE " ?



Plusieurs réponses semblent plausibles. La naissance de l'oiseau sortant de son oeuf devait présenter aux temps les plus reculés un sujet magique et d'étonnement pour ces hommes primitifs.

Ils en firent donc le symbole de toute Vie, accréditant jusqu'à nos jours le mythe d'un " Oeuf-Primordial ".

Or, ce qui semble incroyable, c'est que cette idée de la création du Monde issue d'un " Oeuf-Cosmique " à l'identique de l'oiseau est universelle.

Dès l'origine, les yeux de nos ancêtres ne pouvaient que se lever vers les cieux d'où venait la Lumière et la chaleur du soleil source de Vie, la nuit étoilée, la clarté lunaire, la pluie fécondante, mais aussi les terribles orages ponctués d'éclairs et de coups de tonnerre qui faisaient naître en eux le respect et la crainte de tout ce qui venait de la voûte céleste .

Ces phénomènes qui nous semblent naturels, ils les confondirent très vite avec les Dieux dont ils voulurent s'attirer les bonnes grâces.

Seul l'oiseau était capable de s'élever dans les airs à la rencontre de ces divinités. Il fut donc tout naturellement désigné pour servir d'intermédiaire, de Messenger en quelque sorte, entre les dieux et les hommes.

(ci-contre)
Robert Fludd, médecin et
alchimiste spagyriste
Rosicrusien

Selon PLATON, les âmes sont ailées, seules capables de quitter le corps. Celles qui atteignent la perfection s'élèvent dans les cieux sans difficulté, leur pureté fortifiant leurs ailes, les autres se bousculent, se heurtent dans leur tentative d'ascension et leurs ailes se brisent.

L'âme qui a perdu ses ailes tombe et s'incarne dans la matière, c'est -à -dire un corps terrestre où elle reste enfermée avant de se libérer à nouveau , par la Mort qui est la destruction physique du corps qui l'emprisonne . Elle peut alors retourner à l'Orient qui est la patrie originelle de toutes les âmes.

Quel que soit le Pays, de tout temps il a été admis que les âmes des morts s'envolaient comme des oiseaux. Le Thème primordial des divinités ailées, de l'Esprit Saint, demeure toujours vivant dans la religion.

Souvenir des anciens mythes, on retrouve le symbole de l'oiseau qui figure sur les bijoux, les pièces de monnaie, les étendards, les blasons et armoiries. L'Aigle, par exemple, est considéré comme le Roi des oiseaux, il est le symbole de la puissance, il conduit les armées à la victoire. Il est l'emblème de nombreux Pays ou règne en maître la dictature.

On le retrouve également bicéphale sous le saint empire Romain germanique. Il semble bien malgré tout que les victoires auxquelles il présidait ne furent que passagères et n'empêchèrent pas les grands empires dont il était le symbole de s'écrouler lamentablement dans le feu, dans le sang et le malheur.

Je voudrais terminer ce paragraphe par une note plus gaie mais malgré tout énigmatique et vous conter l'histoire de cette communauté qui existait jusqu'au

18° siècle et qui se situait dans le Sud Ouest de la France et le Nord Ouest de l'Espagne, c'est à dire le pays Basque.

C'étaient une caste d'intouchables analogue à celle des parias Indiens. Tous ses membres faisaient l'objet d'une rigoureuse ségrégation. Ils étaient confinés dans des ghettos, astreints à porter un signe distinctif : " Une patte palmée de couleur rouge, cousue sur la manche droite de leur vêtement " .

Ils n'avaient pas le droit d'entrer dans les églises par la grande porte, ni de tremper leurs doigts dans le bénitier commun, le prêtre ne leur tendait l'hostie qu'au bout d'un bâton, ils ne se mariaient donc qu'entre-eux, et à leur mort, ils n'avaient pas droit non plus à une sépulture décente dans le cimetière.

On les enterrait dans les fossés, ou sur le rivage de la mer. Ces parias se nommaient " LES CAGOTS ". Le sort révoltant qui leur était fait est très surprenant. Pour expliquer cette ségrégation, l'on se bornait à affirmer que les CAGOTS étaient en fait des GAVOTS et l'on prétendait même que " Gavot " signifiait Lépreux.

Etymologiquement, Cagot est la contraction du mot " Canis-Goth ", c'est à dire " Chien de Goth ", qui pouvait se traduire par serviteur fidèle des Goths, exactement comme l'on appelait les pères Dominicains " DOMINI-CANIS " c'est à dire " Chiens de Dieu ", en raison de leur fidélité exemplaire à l'église catholique et romaine.



Il semblerait que les CAGOTS n'auraient pas été les descendants des Goths, mais ceux d'une corporation que les Goths envahisseurs auraient emmenées avec eux pour accomplir certains travaux. Ainsi on pourrait mieux comprendre la ségrégation de ces Cagots. Toujours étymologiquement, le mot " Ségrégation " est synonyme de sacralisation.

Le mot sacré vient du mot SACER qui signifie : " séparer " ; de là vient également le mot " SACERDOCE ", car à l'origine c'est l'exercice de métiers tenus pour magiques qui fait de certains hommes des gens à part vis à vis de la communauté. Or, il se trouve que ces " CAGOTS " exerçaient bien une activité définie qui présentait justement le caractère magique sacerdotal. Ils étaient tous exclusivement : Maçons, Charpentiers, Tailleurs de pierre, Forgerons, et se consacraient spécialement à la construction des édifices religieux. Nos constructeurs des cathédrales, en quelque sorte.

La légende ferait des CAGOTS les descendants des constructeurs du Temple de Salomon. Cette légende est celle du compagnonnage médiéval, lui-même Père de la Franc-Maçonnerie spéculative.

Mais, vous allez me dire : " quel rapport peut il y avoir avec cette planche sur les oiseaux ?

Je vous ai dit tout à l'heure que les Cagots ou Gavots, nous les trouvons dans les Pyrénées, en pays Basque.

Les Gavots, ce sont en effet les hommes des gâves, des torrents montagnards de ce pays. Mais les gaves, parce que leurs eaux sont chantantes, tirent eux mêmes leur nom du gâve, c'est à dire du gosier des oiseaux.

Les Gavots seraient donc aussi ceux qui parlent cette langue mystérieuse des initiés appelée " Langue des Oiseaux ". Cette langue dont Rabelais, Cyrano de Bergerac et Fulcanelli n'ont parlé qu'à mots couverts, ce qui a fait s'interroger beaucoup de curieux sur ce sujet.

A ceux qui se demandent ce qu'était à l'origine la Langue des oiseaux, précisons que la clé de l'énigme se trouve précisément en plein pays de la GAGOTERIE, dans un village que peuplèrent jadis les Cagots, et qui porte le nom des anciens dieux Goths. Le village se nomme : " Aast " (64460) Pyrénées Atlantiques.

C'est là que l'on peut rencontrer et entendre les derniers " SILURS ". Les Silurs sont des bergers montagnards qui pratiquent encore la langue des oiseaux dans sa forme originelle. Ils communiquent entre eux au moyen de sifflements modulés; chaque modulation du sifflement est une syllabe et l'ensemble de ces syllabes forment les phrases d'une langue complète.

Cette langue qui n'existe plus que dans le village de Aast, depuis des temps immémoriaux, est pour ceux qui la pratiquent un moyen d'expression tout à fait naturel.

Le sifflet est beaucoup plus difficile que l'Anglais, nous disent-ils d'une façon humoristique.

D'abord c'est une langue que l'on peut employer sans risque d'être compris par des indiscrets et c'est aussi la seule langue téléphonique du monde car elle permet de communiquer jusqu'à une distance de 2,5 Km en plaine et à 14 Km en montagne.

L'étrangeté et la rareté de la langue sifflée a amené des anthropologues à lui consacrer un colloque international dans les années 1959.

Ce colloque a mis en évidence un fait assez troublant. Les sonogrammes des Silurs sont identiques à ceux réalisés sur les dauphins. De là à conclure qu'avec le chant des oiseaux et les manifestations acoustiques des dauphins, les sifflements humains sont peut être les rameaux divergents d'un tronc commun qui pourrait être la langue originelle, une sorte d'Espéranto primitif et universel.

Il est quand même curieux de constater que les conclusions scientifiques rejoignent le vieux thème, si cher aux hermétistes, d'une langue primitive commune à l'homme et aux animaux et tout particulièrement à l'homme et au dauphin, animal qui joue un rôle éminemment symbolique dans la mythologie antique et aussi en Alchimie.

La langue des oiseaux ne peut ni se lire, ni s'écrire, c'est une langue purement phonétique, immédiatement accessible aux illettrés, mais en même temps inaccessible au commun des mortels. C'est bien pourquoi les hermétistes ont baptisé la Langue des oiseaux " Cabale Phonétique ".

J'ouvre ici une parenthèse car il est bon de préciser que la Kabbale Hébraïque avec un " K " ne s'occupe que de la Bible, tandis que la Cabale avec un " C " c'est la Cabale Hermétique qui s'applique aux livres, textes et documents des sciences ésotériques de l'antiquité, du moyen-âge jusqu'à nos jours.

Je ferme la parenthèse. C'est une véritable langue sans écriture reposant uniquement sur la lecture phonétique de rébus et sur la connaissance de l'Argot. C'est celle qui permet de déchiffrer les figures symboliques

sculptées sur les cathédrales Gothiques. Les symboles ont un sens, voire plusieurs sens, car certains sont très riches, et la compréhension du langage des symboles (langage alchimique par excellence) implique un long apprentissage par la réflexion ou par l'expérience sur le terrain (visites de site ou de cathédrale), et surtout il est pratiquement impossible de transmettre ce que l'on ressent, si ce n'est par d'autres symboles.

C'est l'exemple du $E=MC^2$ que tout le monde connaît mais dont peu de gens peuvent pénétrer les arcanes mathématiques de cette formule. Mais tout le monde en connaît les applications relatives à l'énergie atomique.

Le langage des oiseaux est une jolie musique, elle attire même si on ne la comprend pas. C'est ainsi que nombreux sont ceux qui se sont lancés dans leur quête personnelle du GRAAL sans raison exprimable, seulement à cause de telle cathédrale visitée ou telle belle légende lue. Ils sentent qu'ils ont soulevé un coin du voile, et ne peuvent plus l'oublier, car telle pourrait être la quête du Saint Graal, une simple quête du Saint- Bol.

Le langage des oiseaux est le plus souvent l'utilisation de rébus ou de jeux de mots qui ont pour but de coder des oeuvres ou des livres à des fins soit politiques ou ésotériques.

C'est là l'essence même du vrai secret initiatique, transmis par des rituels symboliques. Il est inexprimable, car il est de l'ordre du ressenti. Ce langage symbolique fait prendre des raccourcis de pensée, c'est le même principe que l'utilisation de signes en mathématique ou en physique, qui par le langage symbolique, permet à des gens de transmettre des concepts énormes sans se parler, par simple signe.

C'est ainsi que la LANGUE DES OISEAUX a été utilisée dans de nombreux ouvrages tels que : Rabelais, Cyrano, Don quichotte, les contes de ma mère l'oie, les voyages de Gulliver de SWIFT; d'ailleurs, Swift Jhonatan avait déjà publié à son époque, un livre sur le " PUN " où l'art de faire des jeux de mots.

Actuellement, nous parlons souvent de l'Art Gothique, mais savez vous que c'est tout simplement une déformation du mot " ARGOTIQUE ". La cathédrale est une oeuvre D'ART GOTH ou d'ARGOT.

Mais qu'est ce donc que ce mot Argot? On le définit comme étant un langage particulier à tous les individus qui ont intérêt à communiquer leur pensée sans être compris par ceux qui les entourent.

Tous les initiés s'exprimaient en Argot, aussi bien les truands de la cour des miracles que les poètes, les FRIMASONS du moyen âge (Les Logeurs du Bon -Dieu), les Francs- Maçons, qui édifièrent les chefs-d'oeuvre Argotiques que nous admirons aujourd'hui.

La fameuse phrase ; Il pleut..... que l'on se dit lorsque nous ne sommes pas à couvert, est un bel exemple d'argot maçonnique.

Mais ce terme argot désigne avant tout un peuple avant de désigner son langage. De quel peuple s'agit il? C'est le peuple des gueux, mais qui pouvaient bien être ces gueux ou Argot ? Eh bien tout simplement les GOTHS, car ARGOT est formé du mot Germain " ARG ", qui signifie malin, et " GOTE " c'est à dire " GOTH ", mais aussi Goth-malin ,tout comme le Français désigne à la fois l'homme français et la langue française.

L'argot désigna jadis à la fois l'ARG-GOTE, le GOTH-Malin, et sa langue incompréhensible pour l'étranger.

L'argot désigna par la suite par extension la langue incompréhensible des constructeurs de cathédrales , qui avaient recueilli la tradition des Gothsmalins, celle de la Cagotterie, puis celle de la Coterie, c'est à dire des compagnons secrètement réunis dans leur Loge, langue pour initiés et donc langue verte puisque le vert est la couleur de l'initiation.

Tout comme les " DEVOIRANTS " étaient des " DEVORANTS ", la Coterie devint par calembour la " Gotherie ". Voilà pourquoi l'on a pû dire que l'Art Gothique était Argotique...



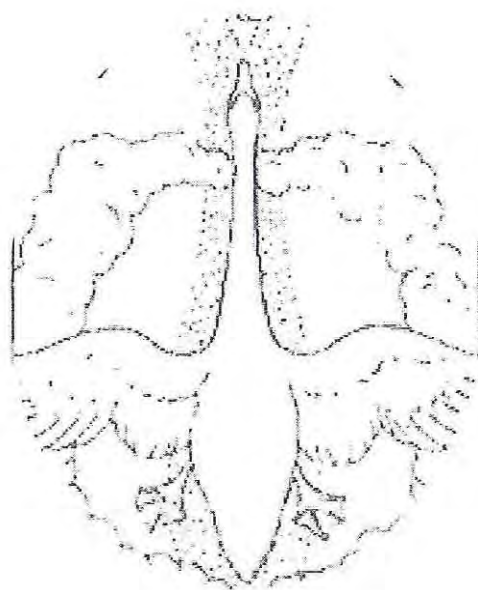
Voilà pourquoi l'on pourra retenir qu'une caste privilégiée devait être à l'origine particulièrement proche des oiseaux pour que ces Initiés les choisissent pour transmettre leur langage secret.

Ils en firent même le symbole du lien éternel entre la Terre et le Ciel, et le Ciel avec le Cosmos.

Albert DEBANNE

*Nous ne retiendrons
que ces Liens, qui nous per-
mettront, à nous tous, de s'éle-
ver au dessus de la matière,
des haines, des rivalités de
classes, de races, ou de
pays.*

*Que le
G.A.D.L.U. fasse que
ce symbole de tolérance,
de paix et de fraternité
reste toujours présent
en nos cœurs.*



“TUBALCAÏN”

Dans cette étude de TUBALCAÏN, nous passerons rapidement sur les éléments de la légende qui ont été de nombreuses fois traités, à savoir :

-il est cité dans le livre de la Genèse en tant que descendant de ADAM et EVE, de la 7ème génération par ABEL.

-il est le fils de LEMECH (ou LAMEK) et de CILLA, frère de Noé et de Naema, demi-frère de Yabal et Yubal.

-il est forgeron et il travaille le fer et le cuivre. Dans la langue sémite, Caïn signifie “forgeron”.

-son nom se compose peut-être de Tubal qui signifie chalumeau, trompette, l'outil qui permet de souffler sur le feu, et de Caïn dans son sens de créateur.

-dans les autres traditions du monde, il est comparable à :

- .PTAH (Egypte)
- .HEPHAÏSTOS, fils de Zeus et de Héra (Grèce)
- .VULCAÏN (Rome)
- .BRAHMANASPATI (Inde védique)
- .LE GRAND YU (Chine)
- .OGUN (Youbas d'Afrique)

Dégageons les principaux symboles de cette légende, ce qui nous permettra d'en faire des analogies pour une meilleure compréhension de ce que représente TUBALCAÏN :

- La forge
- Les métaux
- Le feu

1/ La forge :

C'est avant tout le lieu de la transformation et même des métamorphoses. Le métal noir avant d'être chauffé au rouge puis au blanc.

Le forgeron dégage le métal de ses scories pour lui donner forme et fonction. Ces couleurs et cet acte prouvent que le forgeron est d'abord l'Alchimiste. L'Alchimie est aussi l'art de travailler les métaux.

Pour exercer son art, le forgeron utilise un marteau. Cela n'est pas sans rappeler

le maillet des lumières de la loge. Le marteau de forgeron est appelé “mac-caba” en hébreu. Ce mot est à l'origine de “mac-chabées”. Si l'on considère le maillet comme le symbole de la Volonté, active et dirigée et son patronyme de macchabée, il symbolise la mort voulue, celle de l'initiation où le candidat meurt à lui-même, de son plein gré.

Tubalcaïn est l'Initiateur : Il transforme l'apprenti, le dégage de ses scories. La

forge est le Temple Maç.°. ainsi que le coeur de l'initié.

2/ Les métaux :

En Maçonnerie, les métaux représentent les préoccupations matérielles, la vie commune. Mais les métaux représentent traditionnellement les planètes. Autrement dit, Tubalcaïn est le maître des planètes. Peut-on le comparer au GADLU ? Peut-être pas, car il est dit forger le fer et le cuivre.



Cette limitation n'en est pas une si l'on considère que ces deux éléments peuvent symboliser le soufre et le mercure des philosophes, ce qui nous ramène à l'alchimie.

Séparer pour purifier chaque élément puis réunir ce qui est épars...

En l'occurrence, marier le fer et le cuivre (le noir et le rouge !) donne l'acier qui devient ainsi analogue à la Pierre Philosophale.

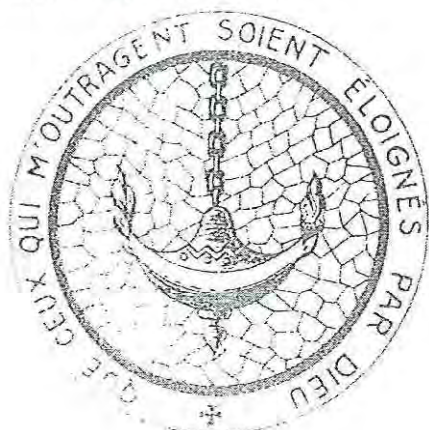
3/ Le feu :

L'élément le plus important de la légende est sans conteste le feu. Pas le feu d'une façon générale, mais le feu tellurique, celui qui vient des entrailles de la terre, ce qui a fait que Vulcain a donné son nom aux volcans.

La métamorphose de l'initié se fait grâce à des forces internes, des énergies primordiales. Il lui faut avoir le feu sacré, le feu secret, celui du feu de la kundalini des hindous.

"Le juste sera purifié par le feu comme l'or est purifié par la fournaise".

Le feu est le principe même de la vie. L'esprit du feu a souvent été représenté par la salamandre. Elle en est le gardien. C'est un élémental qui puise vie et protection dans le feu.



Comme telle, elle représente le SEL philosophique, incombustible et fixe (appelée aussi "semence métallique").

Par elle s'opère la transmutation. Enfin, la salamandre ou "vif-argent" représente l'esprit créateur du monde emprisonné dans la matière. En kabbale, le feu est représenté par la lettre SHIN.

Il est fort intéressant alors de la situer au centre même du nom de l'Eternel. De Yod-Hé-Vau-Hé (Yahvé) on passe à Yod-Hé-Shin-Vau-Hé (Yéshouah) soit le nom de JESUS.

En conclusion, la parole de l'archange Gabriel, lors de l'annonciation, prend tout son sens : "on l'appellera Jésus". C'est ainsi le Feu de Dieu, le Transformateur, le Forgeron Divin, **Tubalcaïn**.

Bernard CLEMENT

KHALAM

Est un périodique de la
Voie Mixte Française de
Memphis-Misraïm

Edité par :

l'Association Mixte de
Memphis-Misraïm
Mas Uccétia

Champ des Baumes
30700 AIGALIERS

ISSN 1764-4771

auprès de la B.N. de France

Directeur de la publication :

Patrick-Gilbert Francoz

Rédactrice en chef :

Patricia Salducci Da-ros

Le Coin des Livres

Les Nouveaux Compagnons de la Hierophanie

Ou Les véritables Arcanes de la Maçonnerie d'Egypte restitués
Franc d'Orelle

Ed. Lacour, 25 Bd Amiral Courbet
30000 Nîmes

L'objectif de l'ouvrage, rédigé à la différence de beaucoup d'autres sur le même sujet, par un auteur averti, lui-même actif depuis de nombreuses années dans l'ordre International de Memphis-Misraïm, est de rendre leur juste place aux authentiques vecteurs initiatiques de notre Ordre.

Rigoureux. L'ouvrage porte témoignage d'un certains nombre de mystifications contemporaines et rétablit la portée -à la fois éminemment progressiste et traditionnelle- du Rite Ancien et Primitif pour qui veut bien se donner la peine de considérer la Tradition transmise par l'ancienne Egypte et les Hermétistes comme un des maillons incontournables du patrimoine spirituel de l'humanité.

Le lecteur est convié à une analyse approfondie des ressorts initiatiques du Rite aux fondements de la mixité de notre Ordre.

Signalons en deuxième partie d'ouvrage des considérations originales sur les perspectives d'avenir de notre société.

FRANC d'ORELLE
(33-90-66-90)

Les Nouveaux Compagnons de la Hierophanie

Ou
Les véritables Arcanes de la Maçonnerie d'Egypte restitués.



Sites Internet :
www.Editions-LACOUR.COM (fonds)
www.livres.regionaux.COM (nouveau)
LACOUR .

*Une contribution attendue et tonique pour la Franc Maçonnerie d'Egypte portée par l'Ordre maçonnique de Memphis-Misraïm !
Inutile d'en dire plus, un ouvrage à lire plusieurs fois, ne serait-ce que parce que l'auteur nous est cher et que rares sont les parutions concernant Memphis-Misraïm.*

(Tarifs préférentiels pour les membres de l'Obédience; se rapprocher du Grand Trésorier de l'Obédience).

Une nouvelle Revue : Monades

Monades se défend d'être une revue "intellectuelle" ou "érudite" mais se veut humaniste au sens où elle traite des multiples dimensions de l'Homme à travers une large réflexion qui entraîne le lecteur sur les sentiers de la cosmogonie égyptienne, du bouddhisme zen chinois, des esséniens, de la gnose, de la kabbale, des védas, etc... en termes clairs et accessibles.

En kiosque : 5,95 euros l'unité
Abonnement annuel (6 numéros) 30 euros

Edition MONADES
13 chemin du Bois des Arpents
768860 St Nom la Bretèche

MONADES

MONADES
CULTURES, SPIRITUALITÉ ET TRADITION

Se connaître et comprendre le Monde

Présenté
numéro 4
du 15 août 2000
5,95 euros

Connais-tu tes rêves
Paul Dal, maître de la méditation
Egypciennes
Le dieu Osiris
renouveau de la méditation
La Route de San Tsou
La Grande Pyramide égyptienne
sous l'aspect d'un
à La Table - Canebière

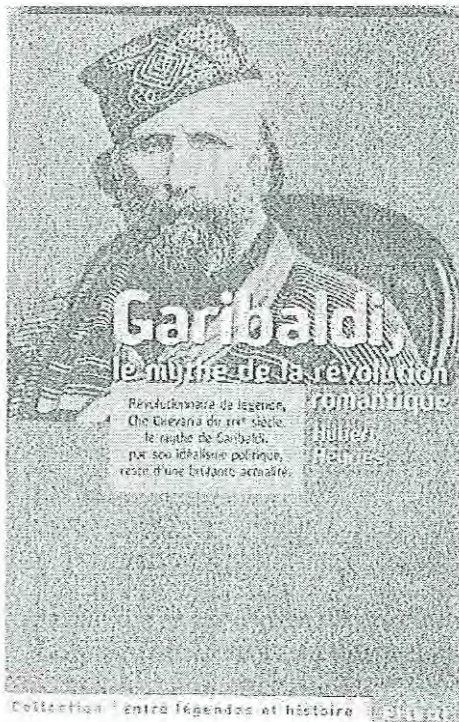
La spiritualité des Celtes
à la Trésorerie

Samira Maharski
un monde d'inspiration

Jésus et les Esséniens



La formule éditoriale de cette toute nouvelle revue bimestrielle est résumée par son sous titre : *Cultures, Spiritualité et Tradition.*



GARIBALDI

le mythe de la révolution romantique

Hubert Heyriès

Ed. Privat Collection Légendes et Histoires

En librairie 14 euros

Un petit ouvrage documenté sur cette personnalité haute en couleur, à la fois fière et sobre, dont l'idéalisme légendaire a contribué à l'édification de notre démocratie européenne.

De quoi mieux connaître l'artisan de la fusion en 1881 du Rite de Misraïm avec celui de Memphis et qui en fut le premier Grand Maître Général.

Signalons que l'auteur est un voisin puisqu'il est chercheur au CNRS et à l'Université de Montpellier III.